



Johan Tahon, « Glacier Monk »

La figure, humaine ou animale, est à l'origine des plus anciennes terres cuites parvenues jusqu'à nous. Le modelage de l'argile à notre image, figé par la cuisson, est profondément ancré dans l'histoire de l'humanité ; il s'est poursuivi sans rupture jusqu'à nos jours. La figure céramique, universelle et archaïque, reflète le monde tangible aussi bien que spirituel ou magique. C'est au sein de cette filiation que s'inscrit le sculpteur flamand Johan Tahon.

Johan Tahon est né à Menen (Belgique) en 1965. Il a étudié la sculpture à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Il vit et travaille en Belgique et en Suisse. Dans sa pratique de sculpteur, Tahon porte un attachement fondamental au matériau céramique, qu'il explore depuis son plus jeune âge, malgré son attachement à d'autres médiums. Ses figures visent à l'essentiel ; elles ne cherchent pas à séduire ni à tromper, elles dérangent même parfois, elles expriment avant tout la densité et la complexité de la condition humaine. Les stigmates du moulage, les orifices qui induisent une perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur, le badigeon d'émail évoquant tour à tour la glace immaculée des montagnes et le bleu profond du ciel ou de la mer, sont autant de marques d'identité d'une œuvre qui oscille entre rusticité et raffinement, murmure et silence.

La pratique contemporaine de Tahon se double d'un goût prononcé pour l'art du passé. Sculpture sur bois médiévale, céramique ottomane d'Iznik, peinture flamande ou, plus proche de nous, sculpture d'Auguste Rodin (1840-1917) ou de Wilhelm Lehmbruck (1881-1919) : plus que des sources d'inspiration directes, ces références ancrent et nourrissent l'artiste et sa créativité. De la même manière, Tahon affectionne les lieux de travail inspirants : il installe il y a quelques années un atelier à Iznik en Turquie, plus récemment à Soleure en Suisse ; par leur atmosphère, leur environnement géographique et historique, ils font évoluer sa pratique plus avant à la recherche de lui-même. Enfin, les œuvres de l'artiste suscitent le dialogue avec d'autres pratiques artistiques, comme la poésie : Till Lindemann, le chanteur du groupe Rammstein, mais aussi les poètes Peter Verhelst ou Frans Budé ont été inspirés par ses figures.

Dans l'exposition monographique que le Musée Ariana lui a consacré, sous le titre « Johan Tahon. Refuge / silence » (du 28 septembre 2019 jusqu'au confinement qui a brutalement interrompu l'exposition), le visiteur était convoqué dans un univers mystique habité de moines hiératiques, conduisant vers une déesse de la féminité, devant laquelle étaient déposés, tels des offrandes, des vases de pharmacie évoquant les *albarelli* de la Renaissance. Le public était saisi par l'ambiance particulière, puissante et habitée, qui se dégageait de cette installation, que l'artiste a considéré comme l'une des plus réussies de sa carrière.

L'acquisition d'un important « Glacier Monk », grâce à l'engagement de l'Association des Amis du Musée Ariana et de Loraine Etienne.de Marignac, permet de garder un témoignage de cette importante exposition et de conserver une œuvre majeure de cet artiste de renommée internationale qui porte un regard novateur sur le riche champ de la sculpture figurative céramique contemporaine. En remerciement pour cette acquisition et pour l'accueil que lui a réservé le Musée Ariana, l'artiste a fait don de deux *albarelli* monumentaux, portant au nombre de quatre (une première sculpture a été offerte conjointement par l'artiste et son galeriste Kunstforum Solothurn en 2017) les œuvres que notre institution conserve de cet artiste talentueux.

Johan Tahon (Belgique / Belgium, 1965)

Glacier Monk, 2019

Grès moulé, modelé, émaux partiels bleu et blanc

H. 185 cm

Don de l'Association des Amis de l'Ariana (AAA), 2020 – Inv. AR 2020-34

Publication

Anthony Girardi, Anne-Claire Schumacher, Marie-Émilie Fourneaux, *Johan Tahon. REFUGE / SILENCE*, français / anglais, 2019